

CONTACTS PRESSE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt
elisabeth@altermachine.fr
06 10 77 20 25

C O M É
D I F F

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

DOSSIER DE PRESSE
CRÉATION / PRODUCTION



© Elie Triffaut

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

Création du 11 au 15
mai 2021 à l'Atelier de
la Comédie – CDN de
Reims

Ouverture aux professionnels
mar. 11 mai 17h
mer. 12 mai 17h

Du 07 au 10 juil.
2021 à l'Atelier de la
Comédie – CDN de
Reims

mer. 07 juil. 15h et 19h
jeu. 08 juil. 19h
ven. 09 juil. 19h
sam. 10 juil. 15h et 19h

GÉNÉRIQUE

TEXTE, MISE EN SCÈNE

Bérangère Jannelle

AVEC

Rodolphe Poulain

ET EN ALTERNANCE

Rémi Brissiaud, Bastian Ducat, Rémi Ducat,
Ines Ezzel, Alexis Hardy, Heloise Pir-Gérard

OU

Louis Aufray, Salomé Corneloup,
Pierre Couvreur - - Hubert, Olivia Perlerin,
Théo Roussy Brugnon, Raphaël Sorlet

SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES

Heidi Folliet

MUSIQUE

Jean-Marc Istria

LUMIÈRES, RÉGIE GÉNÉRALE

Léandre Garcia-Lamolla

ASSISTANT A LA MISE EN SCÈNE

Élie Triffault

ASSISTANAT AUX COSTUMES

Éloïse Pons

—

Durée estimée : 1h

PRODUCTION

Comédie - CDN de Reims, la Ricotta

COPRODUCTION

Espace André Malraux, Chambéry Scène nationale de
Chambéry et de la Savoie, Maison de la Culture d'Amiens,
Le Théâtre d'Arles, Le Festival Momix, ... (*en cours*)

—

La Ricotta est conventionnée par le Ministère de la Culture et de
la Communication – la DRAC Centre Val-de-Loire et la Région
Centre.

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

NOTE D'INTENTION

Le projet *Les Monstres* est un spectacle à partir des débats philosophiques et collectes de rêves menés avec des enfants, à partir de leur capacité à tout transformer en jeu.

Dans le script en construction, deux types de personnages apparaissent : le pédagogue (l'adulte) Rodolphe Poulain, qui de par sa carrure et son tempérament, intègre l'imaginaire des enfants comme le monstre rigolo, entre l'ogre et le bon gros géant ; et les enfants, qui sont au nombre de six avec différents rôles (le savant, le questionneur perpétuel, l'angoissé, le candide, le pédant, etc.).

Faire du théâtre avec des enfants sur un plateau relève d'une démarche très particulière. Car si l'enfant par nature joue, endosse des rôles et qu'ainsi il grandit, il n'est pas tout à fait acteur car sa présence réelle d'enfant est irréductible à tout rôle : il est d'abord un enfant. Et cet enfant joue et invente des scènes, des personnages pour accéder à lui-même et entrer dans le monde, le comprendre. C'est évidemment cette présence très forte que je veux convoquer ici.

Les enfants au plateau ne sont donc pas tout à fait acteurs, puisqu'ils sont d'abord enfants, mais c'est leur présence forte et semi-innocente qui est convoquée. Ils se racontent par eux-mêmes, font du théâtre par eux-mêmes. Leur imaginaire leur permet d'entrer dans le monde et de le comprendre, et c'est le moyen d'un théâtre à la fois ludique et sérieux. Ils nous rappellent qu'en face de la violence du monde, il reste des enfants libres et pensant qui nous reconnecte avec un état de vulnérabilité et de joie.

L'imaginaire du plateau serait d'abord celui d'un atelier aux mains des enfants. En parallèle de la tribu des enfants acteurs, une tribu d'enfants scénographes / costumiers et d'enfants sonores produisent des matières qui prendront place dans la scénographie selon notre ligne artistique assez stricte. Le plateau ressemble à un laboratoire pirate où le matériau pauvre et de récupération est roi.

Le sol est gribouillé d'écriture et de dessins, et deux estrades à tiroirs apparaissent comme de grands pupitres modulables, comme une grande boîte à malice de mécano. C'est l'heure du chahut et des confidences intimes où pointe le monstrueux à la lumière des lampes de poches, l'heure des rêves et des apparitions où chacun dévoile son monstre, celui qui fait vraiment mal et vraiment peur.

Dans la salle et sur le plateau, les enfants affichent, suspendent, épinglent des images de monstres. Au sein du labo-monstre, on a Frankenstein, Shrek, la Bête de La Belle et la Bête, Alien, un Pokémon, un cyclope, et des pièges comme Einstein par exemple. Pour chacun, la question est : - Monstre ? Pas monstre ? Pourquoi ? Dans quelle catégorie les ranger ? Quel genre de monstre sont-ils ? Les enfants racontent dans de courtes explications personnelles l'histoire de chaque monstre et proposent au fur et à mesure un premier classement monstrologique.

À l'intérieur du classement se glissent aussi des monstres que les enfants ont eux-mêmes dessinés. Loin des clichés, ils s'avèrent souvent passionnants, complexes et évidemment très intimes comme « le monstre qui devient méchant quand tu lui appuies trop fort sur le cœur ».

Les enfants se souviennent de rencontres avec les monstres, à la fois éveillées et endormies. Ils incarnent leurs peurs et les mises en scènes se montent comme font les enfants quand ils se donnent la trame d'une histoire à jouer tout de suite. Ils se servent de tous les objets, y compris sonores, à leur disposition pour aider à la représentation, mais surtout de leurs corps et des éléments du lit qui s'est installé au plateau. Ils sont aidés par la musique de Rodolphe qui fera aussi leur assistant lumière pour faire apparaître les ombres.

Les représentations jouées amènent d'autres types d'interprétation des rêves, comme des debriefs sous forme d'échanges souvent courts et percutants qui ne sont jamais résolus, mais qui associent le réel et l'imaginaire, et laissent à penser.

Les enfants jouent avec des postiches à incarner des philosophes sur la piste des Petits Platons. On aurait ainsi par exemple l'interprétation de Papa Freud et Maman Young, Tonton Foucault (les anormaux), Tata Hannah (les monstres autoritaires, on est monstre en obéissant au monstre), Papi Hobbes (la guerre, « l'homme est un loup pour l'homme ») et le dictionnaire (celui qui dit par exemple que « monstre » ça veut dire « montre, du latin *mostrarum* montrer). Cette séquence se construit comme un débat avec des positions antagonistes et surtout complémentaires, des extraits de livres que les enfants comprennent à leur façon. Il y a là quelque chose de très sérieux avec lequel les enfants jouent, comme ils jouent à être savants. Ils prennent plaisir à cela.

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

DIT EN RÉPÉTITION

« À mon avis dans ton rêve c'est pas que c'est un monstre, c'est qu'il est différent en fait. Mais en fait quand tu es différent, tu n'es pas un monstre, par exemple même Joshua avec son œil pas de la même couleur il est différent mais c'est pas un monstre, non ? Les différents c'est tout le monde. »

« Avec Rodolphe on a lu un livre aussi : c'est une dame allemande, elle est comme ça (il montre sa perruque et son collier), elle dit que le monde il doit être éduqué pour pas être dévasté mais pas trop éduqué quand même sinon il est dévasté... ». « Ça veut dire quoi dévasté ? – C'est quand il y a la guerre ou des bombes. » « Pourquoi c'est dur de l'accepter celui qui est différent ? ». « Moi je suis Tata Arendt » « Moi je suis le philosophe sorcier ».

« Qu'est ce qui fait qu'on n'est pas un monstre ? »

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

BÉRANGÈRE JANNELLE

Après des études de philosophie, Bérangère Jannelle se forme en Italie et en France, et devient assistante à la mise en scène de Klaus Michael Grüber, Carlo Cecchi, Stéphane Braunschweig et Arthur Nauzyciel.

Depuis 2000, elle a créé une quinzaine de spectacles, écrit des scénarios et réalisé trois films pour le cinéma (*Sans Terre*, *Les Lucioles*, *Markowicz appartement n°7*), monté plusieurs opéras (à Lille, Nantes, Rennes et Limoges).

LA RICOTTA

La Ricotta, fondée par Bérangère Jannelle, développe un travail théâtral et filmique qui questionne le rapport que nous entretenons avec la politique et l'organisation sociale. D'inspiration philosophique, le théâtre de La Ricotta réunit un collectif d'acteurs et de créateurs qui participent à la fabrique de cette pensée joyeuse. Son esthétique « nomade » déjoue les codes de représentations figées en explorant sans hiérarchie toutes les écritures possibles (roman, poème, philosophie, pièces de théâtre, nouvelles) et tous les dispositifs de plateau afin de jouer avec un spectateur pleinement actif. Sa démarche revisite d'abord des œuvres du patrimoine, et les regarde à la loupe des questions philosophiques qui travaille le monde contemporain : *Le Décaméron* de Boccaccio (français-italien), *Ajax* de Sophocle, *Amor ! ou Le Cid* de Corneille, *Amphitryon* de Molière, et *Twelfth night* de William Shakespeare (2013) sont issues de cette démarche... Une place centrale est alors donnée à l'articulation entre l'intimité des personnes et l'exercice du citoyen dans la Cité. À partir de 2012, cette recherche théâtrale amène Bérangère Jannelle à ouvrir un cycle sur les révolutions poétiques avec *Vivre dans le Feu* d'après les écrits de Marina Tsvetaeva (Festival d'Automne 2012) et *Howl* d'Allen Ginsberg (66 Gallery - Maison de la Poésie 2013).

Puis elle amorce un cycle autour de la philosophie *Le Petit Z et Z comme Zigzag* fondée sur l'œuvre de Gilles Deleuze (2014-2015). En 2016, elle crée *Africa democratik room* (d'après la République de Platon créé au Festival Les Récréâtrales de Ouagadougou au Burkina Faso/ CDN de Rouen) et en 2017, *Melancholia Europea – une enquête démocratique* (MC2 Grenoble) d'après la pensée d'Hannah Arendt.

Dans ce théâtre de recherche au cœur de la philosophie, et des sciences humaines – mené avec sa compagnie La Ricotta depuis 2000 – le travail plastique et sonore occupe une place cruciale dans le désir d'une rencontre puissante avec le spectateur. Les questionnements politiques se trouvent confrontés à des questions proprement esthétiques. Ainsi des dispositifs scéniques singuliers sont chaque fois inventés.



LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

HEIDI FOLLIET

Heidi Folliet étudie la scénographie et les costumes à la Cambre, école d'art de Bruxelles. Elle y découvre et pratique ces disciplines dans leur ensemble, impliquant le théâtre, la muséographie, le cinéma et les installations. C'est avec l'envie de se rapprocher du théâtre et du travail collectif qu'elle poursuit ses études au Théâtre National de Strasbourg, où elle se forme auprès de Pierre Albert, Aurélie Thomas, Anne Théron, Caroline Guiela Nguyen, Thomas Jolly, ainsi qu'auprès de ces camarades aux parcours riches et variés.

Elle poursuit à l'issue de l'école des collaborations avec certains d'entre eux, notamment Mathilde Delahaye (*L'Espace furieux*) et Maëlle Dequiedt (*Trust-Karaoké Panoramique*, *Shakespeare / Fragments nocturnes*, *Les Noces*, *variations*, *I Wish I Was*).

Elle travaille également avec, Bérangère Janelle (*Africa democratik room*, *Lucy in the sky est décédé*), Louise Dudek ou encore Alexis Armengol (*Vilain !*, *Vu d'ici*).

Elle participe aux Récréâtrales, festival de théâtre au Burkina Faso, à deux reprises et réalise en 2018 une première mise en scène avec *La Vie devant soi* - autant d'expériences qui nourrissent sa pratique théâtrale.

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE



JEAN-MARC ISTRIA

Après des études d'audiovisuel, Jean-Marc Istria rejoint le groupe 24 de l'École du Théâtre national de Strasbourg en section régie création.

Créateur sonore, ingénieur et régisseur, il travaille et collabore avec des metteurs en scène de théâtre, des cinéastes et également des musées dans le cadre d'exposition.

Il réalise notamment les créations sonores ou musicales de mises en scène de Jean-Claude Fall, Michel Didym, Jean-René Lemoine, Jean-Yves Ruf, Gilles Martin, Mathieu Bauer, Nathalie Akoune, Stephanie Chevarra, Raphaëlle Cambay, Gerold Shumann ou encore Arnaud Denis.

Les Monstres est sa première collaboration avec Bérangère Jannelle.

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE



LÉANDRE GARCIA LAMOLLA

Éclairagiste pour le théâtre depuis le début des années 1990, Léandre Garcia Lamolla s'est formé au Prisme, centre culturel de la ville d'Élancourt ainsi qu'au lycée autogéré de Paris où il rencontre la compagnie Sentimental Bourreau qu'il accompagnera durant ses dix années de période collective. Ce collectif a été fondé par Mathieu Bauer, Joachim Latarjet, Julien Boureau, Sylvain Cartigny, Judith Depaule, Laurence Hartenstein, Judith Henry et Martin Selze.

À partir des années 2000, il retrouve Joachim Latarjet pour la compagnie Oh ! Oui..., créant un théâtre musical et attaché aux écritures contemporaines. Leur dernier spectacle, *Le Joueur de flûte*, sera créé en janvier 2020 au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – Centre dramatique national. Pour les artistes Ariel Cypel et Gaël Chaillat, il crée les lumières de *MurMure*, comédie sur le conflit israélo-palestinien. Il signe également les lumières des spectacles du Théâtre du Reflet, compagnie dirigée par Patrick Franquet, qui fédère autour d'un projet de création des associations issues du monde du soin, du médico-social et de la culture. Il met en lumière les spectacles inspirés par des enquêtes de territoire de La Revue Éclair fondée par Stéphane Orly et Corine Miret, ceux de la compagnie Lanicolacheur de Xavier Marchand qui s'intéresse à un théâtre du langage tourné vers la poésie, de l'Association Arsène fondée par Odile Darbelley et Michel Jacquelin, qui a pour but de rechercher et d'encourager les initiatives artistiques. Il a également travaillé auprès du collectif F71 dont les créations s'inspirent de la pensée et de l'œuvre de Michel Foucault, et de la conteuse Praline Gay-Para et de sa compagnie Pavé Volubile. Ces dernières années, il éclaire les projets de la compagnie (S)-vrai de Stéphane Schoukroun et de La Controverse dirigée par Marie-Charlotte Biais et Jeanne Videau. En 2020, il signera la prochaine création de la compagnie Le Tour du Cadran *Peut-être Nadia* mise en scène par Pascal et Vincent Reverte.



© Léandre Garcia Lamolla

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

ÉLIE TRIFFAULT

Formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique à Paris, Élie Triffault est comédien, metteur en scène et auteur. Il a joué sous la direction d'Olivier Py, de Lucie Berelowitsch. Il tourne dans trois films de Gérard Mordillat : *Les vivants et les morts*, série France 2 - Arte, *Les Cinq parties du monde*, et *Le grand retournement*, adaptation cinématographique d'*Un retournement l'autre*, de Frédéric Lordon.

En voyage en Inde et aux Etats-Unis, il collabore avec Paco Wiser sur *To be or not to be in India*, long métrage autobiographique. À son retour en 2013, il crée *Faust* au Festival Seuls en Scène à l'Université de Princeton. La pièce remporte le Grand Prix du Festival Passe-Portes, le festival des arts vivants de l'Île de Ré. Fort de cette reconnaissance, il crée la Compagnie ÉlieTriffault en juillet 2013, qui devient à l'automne 2016 la Compagnie 55.

Au sein de sa compagnie, il crée *Faust 2* en avril 2015, en coproduction avec la Comédie Poitou-Charentes, Centre dramatique national. Le Théâtre de l'Opprimé à Paris lui offre une carte blanche en mai 2016 pour un festival «Théâtre et Cinéma» lors duquel il présente ses premiers projets théâtraux : *Faust 1 & 2*, *Jeunesses* et *Le Quai*. A cette occasion sont également organisées des projections de *To be or not to be in India* et *Le Grand retournement*, suivies de rencontres avec leurs réalisateurs. Il met en scène *Mickaël* de Sigrid Carré-Lecoindre et Benjamin Wangermée, dont la création a lieu en septembre 2017 à La Paillette à Rennes. Son dernier spectacle, *Un vide noir grésille*, a été créé en avril 2019 à la Comédie Poitou-Charentes et a été accueilli à l'automne 2019 à l'Espace Malraux à Joué-les-Tours et au Théâtre Gérard Philipe à Orléans.

En tant que comédien, il joue en 2013 dans *Lucrèce Borgia* mis en scène par Lucie Berelowitch au Théâtre de l'Athénée Louis Jouvet, en janvier 2015 dans *Lorenzaccio*, mis en scène par Gérald Garutti et en 2016 dans *Figaro*, pièce co-écrite avec Thomas Condemine, ainsi que dans *Lettres à Élise*, mis en scène par Yves Beaunesne. Il continue de collaborer avec ce dernier en devenant vidéaste pour sa création suivante, *Le Cid*, à l'automne 2016. En 2018 et 2019 il joue aux côtés de Pauline Larivière dans *Hic et Nunc*, un *Candide* moderne écrit par Estelle Savasta et mis en scène par Camille Rocailleux, produit par le Centre dramatique national de Sartrouville dans le cadre du festival Odysées en Yvelines.

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE



RODOLPHE POULAIN

De 1996 à 1999, Rodolphe Poulain est formé au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Jacques Lassalle et Stuart Seide. Il joue notamment sous la direction de Julie Sicard dans *Kvetch* d'après Berkoff (1997), Jacques Lassalle dans *Catherine* d'Antoine Vitez (1997), Lyes Salem dans *Journée de noces chez les Cromagnons* de Wajdi Mouawad (1998), Klaus Mickaël Grüber dans *Les Géants de la montagne* d'après Pirandello (1998), Bérangère Jannelle dans *Le Décaméron* de Boccace (1998), *Une soirée chez les Fox* (2006), *Z comme zigzag* d'après *L'Abécédaire* de Deleuze (2013), *Twelfth Night*, d'après *La Nuit des rois* de Shakespeare (2014), *Mélancolie Européa* (2017), Sergueï Affanassiev dans *La Cerisaie* d'après Tchekhov (2005), *Fin de partie* de Beckett (2008), Alain Kowalczyk dans *Le désespoir du singe* (2008), Olivier Schneider dans *Choses Tendres de Marie de Beaumont* (2006), Vincent Macaigne dans *On aurait voulu pouvoir salir le sol, non?* (2010), *Requiem 3, Au moins j'aurai laissé un beau cadavre* (2011), *Idiot* d'après *L'Idiot* de Dostoïevski (2014) et *Je suis un pays* (2017), Chloé Dabert dans *L'Histoire de Babar* (2015), Frédéric Bélier-Garcia dans *Chat en poche* de Feydeau et *L'Histoire du soldat* de Stravinsky (2016), Éric Vigner dans *A fiddler's Tale* de Marsalis et *Crouch* (2016), Cédric Orain dans *Notre parole* de Valère Novarina (2019), Sarah Oppenheim dans *Les joies du devoir*, d'après *La leçon d'Allemand* de Siegfried Lenz (2019), Élise Douyère dans *Bao Bras* d'Elise Douyère et Clément Dupreux (2019). Au cinéma, on le retrouve derrière les caméras de Marthe Sébille, David da Costa, ou Damien Lecoindre Nédélec pour des moyens métrages.



© Stéphane Pauvret

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE

É **O** **C**
M **I** **D**
F

**CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS**

CONTACTS PRESSE

ALTERMACHINE

Elisabeth Le Coënt

elisabeth@altermachine.fr

06 10 77 20 25

LES MONSTRES

BÉRANGÈRE JANNELLE